

Louis ARAGON

Les Yeux d'Elsa

Recueil : Les Yeux d'Elsa (1942)



Tes yeux sont si profonds qu'en me
penchant pour boire
J'ai vu tous les soleils y venir se mirer
S'y jeter à mourir tous les désespérés
Tes yeux sont si profonds que j'y perds
la mémoire

À l'ombre des oiseaux c'est l'océan
troublé
Puis le beau temps soudain se lève et
tes yeux changent
L'été taille la nue au tablier des anges
Le ciel n'est jamais bleu comme il l'est
sur les blés

Les vents chassent en vain les chagrins
de l'azur
Tes yeux plus clairs que lui lorsqu'une
larme y luit
Tes yeux rendent jaloux le ciel d'après
la pluie
Le verre n'est jamais si bleu qu'à sa
brisure

Mère des Sept douleurs ô lumière
mouillée
Sept glaives ont percé le prisme des
couleurs
Le jour est plus poignant qui point
entre les pleurs
L'iris troué de noir plus bleu d'être
endeuillé

Tes yeux dans le malheur ouvrent la
double brèche
Par où se reproduit le miracle des Rois
Lorsque le coeur battant ils virent tous
les trois
Le manteau de Marie accroché dans la
crèche

Une bouche suffit au mois de Mai des
mots
Pour toutes les chansons et pour tous
les hélas
Trop peu d'un firmament pour des
millions d'astres
Il leur fallait tes yeux et leurs secrets
gémoux

L'enfant accaparé par les belles images
Écarquille les siens moins
démésurément
Quand tu fais les grands yeux je ne sais
si tu mens
On dirait que l'averse ouvre des fleurs
sauvages

Cachent-ils des éclairs dans cette
lavande où
Des insectes défont leurs amours
violentes
Je suis pris au filet des étoiles filantes
Comme un marin qui meurt en mer en
plein mois d'août

J'ai retiré ce radium de la pechblende
Et j'ai brûlé mes doigts à ce feu
défendu
Ô paradis cent fois retrouvé reperdu
Tes yeux sont mon Pérou ma Golconde
mes Indes

Il advint qu'un beau soir l'univers se
brisa
Sur des récifs que les naufrageurs
enflammèrent
Moi je voyais briller au-dessus de la
mer
Les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa les yeux
d'Elsa